Le repentir du Grand Condé, Michel CORNEILLE le jeune, 1691- épisode 5

#5 *Le repentir du Grand Condé*, Michel CORNEILLE le jeune, 1691

Voix de femme : Les trompettes claironnent. Par-delà les montagnes, le son se propage, tournoie, ricoche, entoure de façon entêtante Louis II de Bourbon-Condé, dit le Grand Condé, au centre de la scène. La rumeur croît. Vêtu en chef de guerre romain victorieux et drapé d'un manteau rouge qui atteste de sa grandeur, le prince tente de faire taire le bruit répandu. Il faut se repentir. Il arrache les trompes de ces figures ailées, car les allégories de la Renommée s'appliquent à colporter les faits passés que retient l'Histoire. Il foule du pied les banderoles sur lesquelles sont rapportés ses hauts faits.

Voix d'homme : S'il est question ici de *repentir*, rien dans la représentation du prince ne traduit l'humilité : ce flamboyant cousin de Louis XIV est un génie militaire, célèbre pour ses victoires à la tête des armées du roi de France ! Mais dans les années 1650, sous la Régence, le Grand Condé prend la tête de la Fronde des Princes : il trahit le roi en s'opposant à Anne d'Autriche et au cardinal Mazarin, son premier ministre. Pire, il négocie avec le roi d'Espagne Philippe IV et passe du côté de l'adversaire ! Déchu, il sera réhabilité par Louis XIV après le Traité des Pyrénées en 1659…

Voix de femme : Chut, chut, faire taire le bruit, à tout prix. En un geste impérieux, Il veut faire taire la renommée de droite, qui chante les mauvaises victoires, et laisse sonner celle de gauche, qui rappelle son habile ralliement… car ce sont ces femmes ailées qui font entendre les événements de l'Histoire et diffusent la renommée des personnages. Clio, la muse de l'Histoire est assise sans gêne sur Saturne, le vieillard qui préside aux choses du temps. Il semble manger la poussière, écrasé au sol comme pour ravaler le temps. Et Clio s'applique à arracher les pages du grand livre de l'Histoire, qui consigne les faits, grands et petits, nobles et ignobles, des personnages communs ou héroïques. Arracher des pages pour faire disparaître les faits déshonorants, et réécrire le récit

Le Musée du Grand Siècle est un établissement culturel du Département des Hauts-de-Seine

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

historique… ?

Voix d'homme : Nous sommes en 1691, le fils du Grand Condé commande ce tableau à Michel Corneille le jeune pour la galerie du château familial de Chantilly. Il souhaite montrer une image positive de son père, et dans ce grand décor mettre en scène son « repentir », en passant sous silence ses actes peu glorieux.

Voix de femme : Les allégories qui tournent et emplissent le ciel ont été reprises. On voit le travail d'esquisse du peintre. La Renommée de droite possède plusieurs paires d'ailes et presque le double de son visage apparaît sur le fond nuageux. Celle de gauche a une troisième jambe. Cette petite toile est une étude préparatoire à la réalisation du grand tableau final destiné à décorer le château des Condé. L'œuvre se construit, sa composition se précise, tandis que le message se fait entendre.

Voix d'homme : Michel Corneille le jeune est un peintre de cour. Membre de l'académie royale de peinture et de sculpture, il réalise ici un tableau d'Histoire. C'est le genre le plus noble qui illustre des récits historiques ou allégoriques. Les princes qui recherchent la gloire en sont friands. Le peintre sait disposer et manier les codes de l'art qui s'institutionnalisent au Grand Siècle. Car l'art devient un véritable outil et moyen de diffusion de messages moraux et politiques.

RÉALISATION UNENDLICHE STUDIO

Conception et coordination : Isabelle Oster-Freret, Mission de préfiguration du musée du Grand Siècle / Hélène Perret, Unendliche Studio ;

Responsable éditorial : Alexandre Gady ;

Ecriture : Marina Bellefaye ;

Créations sonores : Eddie Ladoire

Réalisation sonore : Eddie Ladoire ;

Voix : Stéphanie Moussu, Frédéric Kneip.